

tie. A ce compte-là, il y aurait peu d'originaux authentiques si, seul, le fait de l'acquisition directe au peintre, constituait un brevet d'authenticité.

Les fameux Rubens du prince Liechtenstein furent commandés directement à l'artiste; ils ne sont pourtant point de la main du maître. En revanche, le prince possède un Michel-Ange authentique, que M. Jellink trouverait certainement fort laid.

Pour le connaisseur ayant en plus une grande pratique de la photographie d'après les œuvres des maîtres, il lui est possible, sans même voir le tableau et au simple examen de la photographie, de dire si le tableau est original ou non. Le vrai original donne à la reproduction un "grain" particulier qu'une copie ne donne pas. Malgré les retouches que le chef-d'œuvre de Dresde a subies, certaines parties non déflorées donnent ce grain.

La photographie trahit également les retouches et elle révèle par exemple, que le "Saint Michel" du Louvre, au cours de l'exécution du tableau, fut modifié par Raphaël même; il changea la position donnée primitivement à Satan.

Non seulement j'ai eu la fortune d'admirer à Dresde le chef-d'œuvre incomparable de Sanzio, mais j'ai vu aussi le tableau de Rouen, qui est une fort belle copie déjà ancienne. Que l'on compare la photographie du tableau de Rouen avec celle du tableau des bénédictins de Plaisance, dont Auguste III de Saxe se rendit acquéreur, et l'on verra de quelle somme de beauté l'un dépasse l'autre.

*La couleur.* — La couleur a une personnalité propre; son sentiment, sa vie à elle. Les tons sont gais ou sévères, profanes ou religieux; si les tons de sa palette sont dans le sentiment natif du sujet qu'il traite, l'artiste obtiendra toute la somme d'intensité expressive à laquelle il peut atteindre; le contraire se produit s'il y a irrédation entre la tonalité et le sentiment du sujet. Pour un tableau sacré, par conséquent, les tons à employer ne doivent pas être les mêmes que pour un tableau profane. Le Titien, ce coloriste par excellence, le savait fort bien, aussi sa palette pour l' "Assomption" de Venise